



ARTS

12-13

L'Année Venet bat son plein et c'est cette fois à Luxembourg, chez Ceysson&Bénétière, qu'Arcs et Angles sont en fête.

BERNAR VENET, ARCS, 2002. BÂTON D'HUILE ET GRAPHITE SUR PAPIER, 57 X 76 CM. © REMI VILLAGGI-METZ





Arts L'événement

Bernar Venet du sud au nord



REMI VILLAGGI-METZ

Bernar Venet, Ligne indéterminée, 2007. Acier roulé, 245 x 240 x 302 cm.





L'Année Venet fait florès partout et ce n'est pas fini. À Luxembourg, chez Ceysson & Bénétière, Arcs et Angles en fête.



★★★★ **Bernar Venet** *Sculptures, dessins, estampes* Oü Galerie Ceysson & Bénétière, 13-15, rue d'Ar-lon, L 8399 Koerich/Wandhaff (Luxembourg).
www.ceyssonbenetiere.com et 352.26.20.20.95
Quand Jusqu'au 27 juillet.

Sacré Bernar Venet ! Infatigable comme en ses plus jeunes années. Toujours présent. Toujours battant. La tête emplie d'idées, la main à la pâte, les yeux dans les étoiles et une solide envie de vivre en avant !

Avant des déplacements à New York, au Muy et bien loin ailleurs, il était à Luxembourg pour vernir sa nouvelle démonstration chez Ceysson & Bénétière, un lieu, difficile mais vaste, en lequel ses "Arcs", ses "Angles", ses "Lignes indéterminées" ont trouvé belle façon de s'installer, de touyer l'espace en le mobilisant toutes sections en alerte.

Apparemment simples, mais fallait y penser et surtout amadouer matériaux et graphiques à ses sollicitations multiples et foisonnantes, les équations mathématiques et, in fine, sculpturales de Bernar Venet confèrent à leur environnement cette dimension nouvelle, stupéfiante ou évidente qui, sans elles, serait demeurée lettre morte.

Bernar Venet est un magicien de la ligne et de l'es-

pace, que celle-ci soit droite, courbe ou de traviole, que celui-là soit paysage urbain ou site naturel. On peut dire des implications de Venet dans des espaces variés qu'elles sont une conjonction entre le regard de l'artiste et l'appropriation qu'il ose d'un espace qui, a priori, ne va jamais de soi.

La ligne fondamentale

"Je voulais démontrer que je ne fais pas que des petites sculptures pour les salons bourgeois", nous disait-il alors qu'il évoquait le gigantesque *Effondrement*, qu'il vient de déposer à Dunkerke. Une installation radicale de cent tonnes, nouvelle donne de celle deux fois plus lourde qui avait vu le jour en son domaine du Muy. Cette fois, Venet a opté pour un effondrement rangé, surprenant, contrôlé, posé en demi-cercles.

Passant de la poésie concrète, qu'il venait de défendre à Beaubourg en compagnie de Kenneth Goldsmith, "*le plus grand poète de l'hyper avant-garde*", à son choix de pièces pour Luxembourg, Venet court le monde, non pas en quête

de lui-même, mais bien en quête du nouveau projet qui déjà l'excite : "*Les projets, ça stimule, te maintient alerte. J'ai dit à Soulages (les deux hommes s'apprécient, nous le savons de la bouche des deux belligérants) : tu vas arriver à cent ans, mais je te battraï !*".

Né en 1941, Venet n'est pas à un défi près et, connais-

sant son parcours de l'enfance à 2019, on mesure mieux la réussite que lui aura confiée un allant sans temps mort : "*Il faut sans arrêt se poser des questions, se remettre en question, c'est cela qui te donne l'énergie !*"

Arcs et Angles, Lignes indéterminées

Comme l'écrit Alexandre Devals, le jeune et talentueux directeur de la Venet Fondation, "*les séries de Lignes indéterminées, Arcs et Angles présentées chez Ceysson & Bénétière et mettant en relation les 'objets' et leur représentation le sont à la manière de ce que Venet avait montré à la galerie Castelli à la fin des années 1980*".

Retour aux sources et pas en avant, du conceptuel à l'acte, mélange entre informations et réalisations, matérialisation, Bernar Venet présente l'avantage exorbitant et miraculeux d'avoir surfé avec un égal bonheur sur les arts d'une époque qui lui tient aux tripes, qu'il outrepassa.

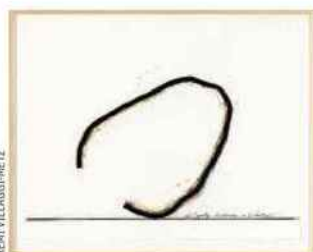
Entre minimalisme, conceptualisme, Land Art, photographies, reliefs, performances, représentations graphiques et sculptures, Bernar Venet réunit, s'approprie, un ensemble de conquêtes qui font sa force à travers le temps et l'espace.

Un et indivisible, Bernar Venet est cette force de la nature qui dompte la nature des choses sans jamais se prendre les pieds dans l'inadéquat. Il mobilise l'espace

Bernar Venet est un magicien de la ligne et de l'espace, que celle-ci soit droite, courbe ou de traviole, que celui-là soit paysage urbain ou site naturel.



Bernar Venet, 14 Angles aigus inégaux, 2019. Acier cor-ten. 245 x 307 x 154 cm.



RÉMI VILLAGGI-METZ

Bernar Venet

Courbe continue, 2019. Crayon gras et graphite sur papier, 103 x 134 cm.

comme s'il l'avait façonné à ses désirs !

Il suffit pour s'en convaincre et se convaincre de la force de sa démonstration luxembourgeoise, de se rendre au Muy, en sa fondation.

L'ensemble de ce vaste espace – plaine, dénivellations, rivière et chutes d'eau, broussailles, etc. – semble faire corps unique avec ce que Venet y a déposé. Et cela par cette magie de la nature des choses qui souligne l'importance des rencontres qui ne jouent pas à paraître mais sont impliquées dans la nature des lieux et des œuvres.

Inutile de rappeler que son *Arc monumental* qui sera déposé en octobre sur l'autoroute E411 aux confins de Rochefort marquera d'une autre aura encore le cheminement de Venet au cœur de la vie.

Roger Pierre Turine

Pour en savoir davantage**Bio express** : Né en 1941 à Château-Arnoux-Saint-Auban, dans les Alpes maritimes, Bernar Venet avait l'art en lui. Né dans un milieu modeste, il y bénéficia des livres que sa mère lui acheta quand elle comprit que l'art était une vraie passion.

1966, il gagne New York ou, avide de tout, il explore tout, de la peinture à la performance. Peintures au goudron, Tas de charbon, Reliefs cartons... Le ver est dans le fruit.

À partir de 1979, Reliefs en bois, Arcs, Angles, Lignes droites, Lignes indéterminées... Venet marque son siècle de ses audaces et se montre partout dans le monde.

En 2018, double rétrospective : son art conceptuel au Musée de l'Art concret à Mouans-Sartoux ; l'œuvre entier au Musée d'Art contemporain de Lyon.

Bernar Venet en 1967, à Marcel**Duchamp** : "Il est possible de penser que, si ce que je fais est accepté un jour comme étant artistique, alors une définition supplémentaire de l'art aura été ajoutée."